



Association Osons Ici et Maintenant  
Témoignages participants / intervenants Fabrik à Déclik

## La Fabrik à Déclik : ils/elles l'ont vécu et le racontent

« Avant de venir j'étais perplexe et stressé à l'idée de me lancer dans un domaine que je ne connaissais pas mais très vite je me suis senti à l'aise. Après la FDK je me suis senti plein d'énergie pour déplacer des montagnes. Le plus dur c'est de repartir dans la vie après ça car une certaine réalité te revient droit dans la tête. Mais l'idée que rien n'est impossible reste ancrée et c'est ça le plus important. J'ai juste envie de m'impliquer, de comprendre et de travailler dans l'entrepreneuriat social. Maintenant je le sais mais par contre je dois repartir à zéro pour savoir quelle compétence je peux mettre à profit dans ce domaine car mon niveau d'études est bas. Voilà »

**Akim – décliké 2015**

« Participer à la Fabrik m'a donné de la confiance et de l'élan pour faire / expérimenter. A échelle individuelle, en termes de déclik "intime", la Fabrik a été importante pour moi. Les projets "concrets" font désormais partie des possibles ».

**Soraya – déclikée 2016**

« C'est certain, il y a eu un avant et un après. J'ai davantage l'envie de m'engager, de participer, d'échanger... »

**Michael – décliké 2015**

« La Fabrik à Déclik,  
Le clic, déclik, les claques, les clics et les clacs  
L'éclat décalé qui débraque

La Fabrik à Déclik,  
La claque qui craque  
Les débris, fracas, bric-à-brac,  
Les blablas, les écrits, l'écrit débridé,  
La fabrique à idées

Les balles en rafales, idéal de l'idée,  
De débats débraillés, décalés, affalés,  
Défilés d'idées

La Fabrik à Déclik,  
La brique qui flaque, débriefé,  
Délicat équilibre, L'éclat du déclik »  
**Slam de Morgane – déclikée 2016**



Association Osons Ici et Maintenant  
Témoignages participants / intervenants Fabrik à Déclik

« J'ai vécu la Fabrik à Déclik comme une véritable chance. Je souhaiterais que tous les jeunes en France aient cette opportunité, cette liberté et cet espace pour réfléchir, échanger, prendre la parole ou simplement écouter, et développer "sa maturité et sa bienveillance". C'était une chance de nous rapprocher de personnalité politique, d'entrepreneurs, d'animateur de réseau (C2D), de psychanalystes, de jeunes qui témoignent, tout en passant des moments agréables dans de beaux cadres. Une chance de se sentir citoyen et vivant ! »

### **Maëlle – déclikée 2015**

« Une grande claque dans la tronche. Un moment merveilleux empli de bienveillance et d'intérêt ! Avant je voulais participer à la destruction de la société actuelle, pour recréer un avenir radieux, mais j'ai compris qu'il fallait préparer cet avenir tant qu'on en avait le temps, et que nous étions plus doués pour créer que pour détruire. »

### **Hugo – décliké 2015, président d'OIM**

« A l'image du déjeuner engagé, tout le monde se parle d'égal à égal. C'est extrêmement valorisant pour nous les "jeunes" et ça fait du bien à tout le monde d'échanger simplement ».

### **Abel – décliké 2016**

« De très belles rencontres que ce soit les participants ou les intervenants. Une expérience formidable pour s'engager sur la voie du lâcher prise et de la confiance en soi. En voici un exemple précis: le parcours artistique a été l'élément déclencheur pour commencer à travailler réellement ce que je voulais travailler sans avoir franchi le cap jusqu'à présent ».

### **Arthur – décliké 2015**



## **Des pairs et des repères...**

« Dans le débat sur l'engagement civique des jeunes, on entend souvent dire que ceux-ci ont besoin de cadres, de repères, d'autorité, et l'on en vient vite à souhaiter le retour d'un service national obligatoire. L'expérience menée à Lyon et à Bordeaux par Olivier Lenoir, Simon Leurent et leurs équipes démontre de manière éclatante que si le besoin de repères est bien là, on ne fabrique plus ceux-ci en remettant les jeunes sous tutelle. Notre société d'ouverture, de fluidité et de concurrence a détruit les cadres institutionnels autoritaires et protecteurs qui organisaient le parcours de vie des jeunes vers l'âge adulte, la citoyenneté et l'emploi. C'est pour cette société-là et non pour celle d'hier, qu'il faut poser des repères. La Fabrik à Déclik est un exercice de liberté, d'autonomie et de partage. C'est dans l'échange, l'interpellation réciproque, l'affirmation de son corps, de sa voix, de ses idées ou de ses rêves, sous le regard des pairs, que se révèle la force du collectif, la force que recèle chaque individu au cœur d'un collectif qui l'accueille et qui l'écoute. Le déclik, c'est le moment éblouissant où je peux enfin mesurer lucidement ce que j'ai de semblable et ce que j'ai de différent des autres. Je peux alors prendre le risque d'agir, parce que je sais que je ne suis pas seul. Mon projet mérite un essai, parce que je sais qu'il est singulier. Au pire, ça marche...

Jadis, pour faire la guerre, on mettait la jeunesse en rangs pour l'envoyer au front ; aujourd'hui, la jeunesse est une prise de guerre. En aidant les jeunes à découvrir leur pouvoir d'agir, la Fabrik à Déclik répond à deux exigences essentielles : être utile à la société, donner du sens à son action. C'est aussi le double ressort de l'engagement et de la résistance à l'embrigadement. »

**Yannick - Haut-Commissaire à l'Engagement Civique et Président de l'Agence du Service Civique – intervenant FDK 2016**

« J'ai beaucoup apprécié le fait que l'esprit de la fabrik invite à oser / à expérimenter, sans que ce soit une injonction. Rien d'obligatoire, que des propositions. Le curseur est très bien placé je trouve. »

**Camille – déclikée 2016**

« J'ai eu la chance de co-animer 2 ateliers sur le thème " femme et entreprise : osez votre potentiel" et quelle surprise de constater la soif de ces jeunes femmes et hommes à écouter des messages simples sur la confiance en soi, la recherche d'alignement, de cohérence, sur la valeur de la prise de risque, de sortir de sa zone de confort et surtout, de CROIRE en SOI! »

**Karine – intervenante FDK 2016**

« Je vois tout le monde partager sont ressentis. Ça m'a donné envie de le faire.

Et puis après tout, qu'est-ce qu'on risque ?

Je viens de participer à une aventure humaine extraordinaire. Sur 3 jours, un festival humain, collaboratif et expérimental.

Le seul mot d'ordre : Keskon risk ?

Son nom : La Fabrik à Déclik

J'y suis allé par pure curiosité, et puis aussi parce qu'on m'a dit "ça a l'air cool."



Association Osons Ici et Maintenant  
Témoignages participants / intervenants Fabrik à Déclik  
Premier constat : sceptique.

Ok, je suis arrivé dans le monde des bisounours et des joyeux lutins. Coucou, on est là pour refaire le monde. Allez viens ! Allez, viens ! Viens ! Regarde tout ce qu'on peut faire ! " Moi, cela faisait un petit moment que j'avais arrêté de croire en l'autre. En l'humain. Que tous ses jolis mots, c'étaient des coups d'épée dans l'eau. La flamme presque éteinte. Fatigué des regards tristes. Je m'étais résolu à vivre mes rêves la nuit, dans mon sommeil. Je finissais par me résigner comme tous les autres, à chercher des solutions, des solutions pour mieux oublier.

Et là, t'as la première dose.

T'as des mecs qui te sourient. Des types qui t'écoutent. Des gens qui partagent leurs expériences, leurs ressentis, leurs rêves.

Tu te sens bien.

Ça pue le partage, l'amour, la sincérité.

Pendant 2 secondes, tu as l'impression d'être dans une secte ou sous md tellement tout le monde il est beau et tout le monde il est gentil.

T'es envahi d'énergie positive.

Un espèce de Bad'trip, mais à l'envers..

Et puis, ça monte.

Là tu as des hallucinations.

J'ai vu des mecs me prendre dans leurs bras au bout de deux jours et me dire merci.

J'ai vu des gens me dirent "je t'aime" juste parce qu'ils avaient envie.

J'ai vu un mec effrayé par la prise de parole en public, se dresser devant 250 personnes micro à la main.

J'ai vu toutes sortes de professionnels, nous parler avec passion, avec envie.

J'ai vu des idées folles, des idées magnifiques.

J'ai vu des gens s'allier, non pas pour combattre, mais pour être plus fort, pour être ensemble.

J'ai vu un mec de 18 piges m'expliquer sa philosophie de vie.

J'ai vu un mec qui n'avait pas besoin d'argent pour vivre.

J'ai vu une meuf de 16ans qui avait un discours plus censé que certains adultes.

Je n'ai pas vu de jugement. Pas vu de haine. Pas vu de moqueries. Pas vu de conflit.

Je me suis vu. Je me suis vu monter sur scène à faire du théâtre, à gueuler des trucs un peu fou. Alors que j'avais peur.

Et t'as la descente.

J'ai passé mon dimanche à dormir.

J'me suis réveillé à 18h. A 18h30, j'étais assis dans mon jardin, à méditer. (Ah oui, parce que j'ai appris à méditer).

J'ai réfléchi à tout ce qui s'est passé. Je suis revenu au présent. Je sentais le vent sur ma peau. Je sentais les fourmis grimper sur mes chevilles. Puis, j'ai repensé à ces 3 jours..

Ces 3 jours.

C'est comme si nous, notre traumatisme. C'était le monde dans lequel on vit.

"On n'a pas de Grandes guerres. Pas de grandes dépressions.

Notre Grande guerre est spirituelle, notre grande dépression, c'est nos vies"

Et que tu venais d'en faire la thérapie.



Association Osons Ici et Maintenant  
Témoignages participants / intervenants Fabrik à Déclik

Ces 3 jours.

Tu te rends compte que les relations humaines, c'est plus fort que n'importe quel discours, plus enrichissant que n'importe quel livre, plus instructif que n'importe quelles études, plus beau que n'importe quel chef d'œuvre.

Ces 3 jours.

C'est comme si ta vie, c'était un film. Et que depuis le début, t'étais un spectateur.

C'est comme si quelqu'un avait décidé d'appuyé sur pause.

T'étais assis là. Comme au cinéma.

Et qu'le film était devenu chiant, simplement parce que ça faisait 10ans déjà que t'avais bouffé tout le pop-corn.

Et que ce quelqu'un, au bout de 3 jours, te dit "Tiens mon gars, v'la le stylo, maintenant, c'est à toi d'écrire la suite."

J'me suis toujours dis que pour faire un bon film, il faut de bons acteurs.

Et je crois que, ces acteurs, c'est nous

Merci bordel. »

**Quentin - décliké 2016**

« Dès la première minute, atmosphère de respect, de bienveillance et de joie incroyable. Plein de jeunes avec qui partager mais aussi apprendre, découvrir, confronter ses idées, se débarrasser de certains de ses préjugés. J'ai rencontré à la Fabrik des gens qui seraient vraiment intéressés pour travailler avec moi sur mon projet. Si ça ne marche pas, je chercherai quelque chose d'autre, si cet autre chose ne marche pas, je continuerai à chercher jusqu'à ce que je tombe sur quelque chose qui fonctionne ! C'est aussi ça que j'ai retiré de la Fabrik, savoir faire des erreurs... Très concrètement, il y a donc bien un avant et un après la Fabrik. Alors merci. »

**Ariane – décliké 2015**

« La FabriK à DécliK a parfaitement correspondu à nos besoins actuels de changement, de réponses, de se repérer, mais aussi d'échange, d'inspiration, d'innovation, de révélation, d'espoir et d'engagement vers nous-mêmes et vers les autres. Pendant ces 3 jours on a appris à travailler en équipe, on est parti à la découverte, on s'est réconforté, on s'est donné du courage et, petit à petit, on a commencé à exprimer/vivre notre potentiel ».

**Véra – décliké 2016**



## Récolte poétique de l'Assemblée citoyenne

Ce soir il fait chaud  
Nous voici rassemblés  
En réseau

Quelque chose s'ouvre, en musique  
Aux sons d'une guitare électrique  
Invisible...et pourtant...

Quelques notes de musique  
Quelques vers slamés, déclamés  
L'écho poétique déferle sur nous.

Clic, un décliK...tu l'as senti ?  
Ce décliK qui ouvre sur des idées, sur des projets.  
Qui prennent forment dans des coeurs entrepreneurs.  
Au service du nous, d'un avenir à co-construire.  
Un coup de pédale à la fois  
Une brique à la fois  
Une bouchée à la fois  
Un meuble à la fois...

Caméléons, nous nous transformons,  
Et créons le monde dont nous rêvons  
Revêtant nos idéaux, notre soif de communauté,  
Reliés, informés, connectés  
Par la force de nos passions qui crient :  
ABRACADABRA!  
Et voilà !  
D'un coup de baguette magique  
Et d'un peu de technique,  
Nos voix glissent sur la toile médiatique.

Clic, un décliK...tu l'as senti ?  
Tu l'as reçue cette bonne nouvelle ?  
Ce « tout va bien! » ?

Entre doute et certitude nous avons osé  
Prendre le trottoir par le micro,  
Recevoir des histoires  
Et du tac au tac redécouvrir l'art  
D'être qui nous sommes  
Hors des murs solitaires.  
Aujourd'hui le décliK...demain la transition !  
Dans nos vies, l'alternative n'est plus fiction.

Le passé se composte, minimalement il se recycle

Demain la transition !  
Par la consommation des graines que nous semons,  
Au quotidien.

Demain la transition !  
Par les petits qui nous montreront le chemin  
Comme un vent d'air frais par temps chaud.

Nous sommes en vie, envie d'être et de faire sens,  
Avec la puissance de nos décliKs,  
Des jeunes au service du tout, au service civique  
Qui, parfois, fait polémique !

Unis, solidaires, créatifs, les décliKés défilent,  
ils sont beaux  
Et servent des cocktails de mots assortis,  
colorés, épicés.  
Ils font, défont et refont société  
Ils rêvent de liberté, de beauté !  
Ils s'en donnent à coeur joie,  
Ces gens, Ces généreux du bonjour  
De l'aujourd'hui qui pense à demain.

Un décliK puis un autre... une vague Un voyage qui se partage  
Entre risque et magie  
Là où l'émotion prend le dessus,  
Là où les yeux pleins d'eau on savoure l'instant  
L'instant juste.  
L'instant d'une rencontre qui peut tout changer  
Réouvrir les possibles et réveiller l'espoir !

Les signes sont là, la vie aussi !  
Juste là, dans la zone de magie,  
Là où l'âme agit,  
Là où le corps repousse ses limites,  
Là où l'inspiration crée,  
Là où le savoir redécouvre l'être et fond dans l'essence d'un câlin,  
Libérant un trésor.

Alors osons,  
Osons encore !  
Au pire ça marche !

**Lisa Gravel – Animatrice Parcours Super Pouvoir – FDK 2016**



« Il y a des expériences collectives et humaines qui changent une vie. La Fabrik à Déclik en fait partie.

On pourra vous raconter ses 3 jours, oui, mais on ne pourra vous faire ressentir une once du sentiment puissant que la FDK 2016 a provoqué chez chacun d'entre nous.

On vous dira que c'était fort, que c'était foufou, qu'on s'est découvert nous-mêmes en découvrant les autres. Qu'on a partagé quelque chose d'intime. Qu'on n'avait jamais ressenti ça avant. Plus de 250 personnes, connectées, qui partagent les mêmes valeurs, la même bienveillance, la même envie.

On vous racontera aussi qu'on avait le sourire aux lèvres, souvent, et puis tout le temps. Que nous étions tournés vers les autres et que ces autres étaient aussi tournés vers nous. Que ça fait du bien. QU'on a l'impression d'appartenir à quelque chose de grand, qui nous dépasse un peu.

Et puis on pourra décrire cette petite étincelle qu'on a vu chez chaque participant. Cette petite étincelle faite d'envie, de magie, d'énergie. Et qu'aujourd'hui ce sont des centaines de petites étincelles qui ne demandent qu'à changer le monde et qui ne sont pas prêtes de s'éteindre.

Je retiens le déclik de mon voisin, à la soirée de clôture, qui m'a raconté qu'avant, il se sentait seul et pour plein de raisons différents, mais qu'aujourd'hui grâce à la FDK c'était fini. Merci les déclikés, merci OIM. A l'année prochaine ».

**Elodie – déclikée 2016**